

Communiqué de presse d'Aula Magna du 3 septembre 2016

Onze propositions pour débloquent Bruxelles

Let us Unlock Brussel ! C'est à cette gageure que le think tank bruxellois *Aula Magna* a consacré la septième édition de sa Brussels Summer University ce samedi 3 septembre à Bozar dans le cadre de *Brussels Creative Forum*. Comment faire sauter les verrous, anciens (ex. les institutions et le sous-financement), récents (ex. le lock down de novembre), permanents (ex. la lasagne institutionnelle, l'immobilité) ou futurs (ex. les plans de la N-VA), qui briment ou risquent de brimer le potentiel et les ambitions des Bruxellois.

Cinq thèmes liés au (dé)blocage de Bruxelles ont été mis en débat :

Image de Bruxelles. Après le lock down et les attentats de Bruxelles, comment "restaurer l'image" ou plutôt "re-fonder l'image" de la Ville Région?

Laïcité et diversité religieuse. Cette question est particulièrement sensible à Bruxelles, ville de tradition libérale, voire anticléricale, mais qui compte aujourd'hui une population de religion musulmane en pleine croissance.

La crise du logement à Bruxelles. L'accès à un logement décent et à un prix abordable devient une galère pour un plus grand nombre de Bruxellois. A défaut d'un espace territorial plus pertinent - celui de la zone métropolitaine à tout le moins - l'étroitesse de la marge de manoeuvre des autorités bruxelloises invite ces dernières, avec toutes les forces vives, à la créativité et à l'innovation sociale.

Comment (re)faire un "nous" bruxellois ? Ce panel a mis en valeur diverses initiatives organisées dans la capitale pour développer des espaces de rencontre et de dialogue permettant de renforcer le « nous » bruxellois en tenant compte de la richesse de la grande diversité culturelle et sociale de la population de notre ville.

Bruxelles, entre sécurité et reconstruction : A la recherche de l'équilibre délicat entre les mesures sécuritaires et la prévention des radicalisations, notamment par le tissage de liens entre les diverses composantes de la ville.

Lors de la séance de clôture, onze personnalités bruxelloises ont présenté chacune une proposition (*) concrète en vue de (re)dynamiser le potentiel de la Région. Les thèmes abordés ont privilégié la jeunesse, la culture, la lutte contre les discriminations, et la recherche d'une simplification et d'une plus grande cohérence des institutions :

- Accueillir l'enfant dès sa naissance, retarder les apprentissages scolaires
- Une école multilingue pour une région multilingue
- L'épanouissement personnel, un droit de chaque enfant? Comment les clubs de Bruxelles peuvent contribuer à construire la Bruxelles de demain.
- Promouvoir une ville inclusive à travers la culture : un lieu dédié à la mémoire collective bruxelloise
- Le testing contre la discrimination à l'emploi
- « M&M's » : donner le goût des nouvelles mobilités par l'exemplarité

- Bruxelles, dix-huit communes de trop...
- Redéfinir les frontières de Bruxelles : une proposition linguistiquement neutre
- Supprimer les Communautés linguistiques comme entités fédérées dans la fédération belge
- Des partis multilingues s'imposent à Bruxelles
- Extend the voting rights of EU citizens to Brussels regional elections

La plupart de ces propositions ont été soutenues par une très large majorité du public de la BSU. Reste à voir les réactions de la classe politique.

On notera que pour neuf des propositions, les décisions qu'il faudrait prendre échappent aujourd'hui totalement ou en partie aux compétences de la Région bruxelloise. Soit elles dépendent des Communautés, soit elles requièrent une révision de la Constitution.

En conclusion, débloquer Bruxelles, c'est d'abord un grand nombre d'initiatives citoyennes et politiques nécessaires dans le contexte institutionnel actuel, comme l'ont montré les cinq débats de cette septième BSU qui comptait près de 150 Bruxellois de diverses origines. Mais c'est également se préparer aux prochaines échéances institutionnelles avec des propositions précises en faveur d'une simplification et d'une meilleure cohérence de nos institutions.

Quelques phrases glanées en fin de journée :

- Les attentats ne constituent pas une coupure mais ont été le révélateur d'une situation
- Bruxelles doit s'en sortir par le haut et pas seulement par le sécuritaire
- Notre ville est un laboratoire dont d'autres vont pouvoir se servir
- Il faut créer un nouvel imaginaire pour tous les Bruxellois
- A Bruxelles, trop de gouvernements mais pas assez de gouvernance
- Face à l'attentisme politique, les Bruxellois doivent se radicaliser en vue d'un projet commun qui inclut tous ses citoyens

(*) Le détail de ces propositions pourra être lu sur le blog <bruxselsfuture.wordpress.com>